La protection des missionnaires américains en Turquie.

Presse Associée.

Washington, 11 octobre—A la requête du ministre Terrell pour la protection des missionnaires américains en Turquie, et à l'instance du gouvernement, le ministre de la marine a donné l'ordre au Marblehead de se rendre au golfe d'Iskenderoun (Alexandretta).

M. Terrell télégraphie que des ordres ont été envoyés dans toutes les provinces pour protéger les Américains.

On ne croit pas qu'il y ait danger immédiat d'émeutes, et l'envoi du navire de guerre en Turquie est plutôt une mesure de précaution.

L'été dernier, l'amiral Kirkland a conduit ses deux navires, le San Francisco et le Marblehead, dans ces eaux. Il n'y avait pas alors de troubles, mais la situation paraissait menaçante.

Malgré le fait que les navires américains n'ont pu s'approcher des provinces troublées, leur présence sur les côtes a été des plus salutaires, et a fait impression sur les populations qui, peut-être, n'avaient jamais vu auparavant un navire de guerre investi des pouvoirs de ce pays.

On suppose que M. Terrell estime que le temps est venu de renouveler cette impression.

Le gouvernement de Washington est satisfait de l'attitude énergique de M. Terrell, et sa dépêche indique qu'il a devancé les représentants des autres Puissances et a obtenu le consentement de la Porte aux mesures demandées pour protéger les Américains dans les provinces éloignées de Constantinople avant qu'ils soient attaqués et outragés.

Le Marblehead est parti hier de Villefranche pour Naples, où il doit arriver demain au plus tard.

De Naples au Levant, il y a une distance de 1,100 milles que le Marblehead peut franchir en quatre jours environ, de sorte qu'il atteindra Alexandrette vers le milieu de la semaine prochaine.

Les réclamations des chasseurs de Phoques canadiens.

Presse Associée.

Washington, 11 octobre—Les représentants des gouvernements anglais, canadien et américain, ont pris des mesures pour se réunir au ministère d'Etat de Washington la semaine prochaine, afin de formuler un règlement des réclamations présentées par les propriétaires des vaisseaux anglais saisis par les côtes du gouvernement avant la publication de la décision du tribunal d'arbitrage de Paris, et antérieurement au modus vivendi.

Corbett se prépare à partir pour Hot Springs.

Presse Associée.

San Antonio, Texas, 11 octobre—Corbett et les personnes qui l'accompagnent partiront lundi soir pour Hot Springs. Les préparatifs de leur départ sont déjà terminés.

Brady, cependant, n'a pas confiance, et ne croit pas que la bataille puisse avoir lieu dans l'Etat de l'Arkansas. Il ne cherche aucunement à cacher le désappointement que lui a causé la décision du juge Duffie.

Il dit qu'il commence à penser que la bataille sera secrète, en présence de quatre ou cinq témoins seulement de chacun des pugilistes.

Julian est parti aujourd'hui à Corpus Christi.

Il déclare qu'avant de conduire Fitzsimmons dans l'Arkansas, il aura la garantie de non-intervention de la police. Julian ajoute qu'il n'a rien conclu avec Brady au sujet de l'arbitre, dont le nom ne sera connu que le jour de la bataille.

Julian déclare que l'enjeu de Fitzsimmons sera déposé le 18 octobre, la date exigée par Brady, et que Fitzsimmons consentira à se battre dans une chambre en présence de douze hommes, chacun des adversaires en choisissant six.

A l'exposition d'Atlanta.

La Fête de l'Indépendance Cubaine.

Le Conseil National des Femmes.

Presse Associée.

Atlanta, 11 octobre—L'Indépendance de Cuba sera reconnue à l'Exposition d'Atlanta, les directeurs ayant décidé de fixer un jour du mois de novembre pour la célébrer.

Les Cubains des Etats-Unis qui s'intéressent au succès de la révolution seront invités, et des hommes bien connus prononceront des discours.

Les citoyens de l'Alabama ont officiellement ouvert leur palais d'Etat.

Des discours ont été prononcés par le gouverneur de cet Etat, M. Oates, et le président de l'Exposition, M. Collier.

L'Alabama était bien représenté, et quand est arrivé le moment du punch, la bâtisse était remplie d'assistants.

Les membres de l'Association de la Presse de l'Iowa arrivent ce soir; ils sont au nombre de deux cents. Les citoyens de l'Ohio résidant en Georgie se préparent à recevoir leurs compatriotes et la délégation de Cincinnati; la fête de cette dernière ville aura lieu le 6 décembre.

En dehors des villes de la Georgie, c'est celle qui a l'exhibition la plus importante.

Mademoiselle Sadie American, de Chicago, a lu l'adresse d'ouverture de la séance au conseil national des femme aujourd'hui.

Elle a traité le sujet suivant: Le Conseil National des Femmes Juives. Mme Elizabeth Grannis a lu ensuite le travail suivant: La Ligue nationale pour les progrès de la pureté sociale.

Le docteur Abbie Cox Rooney, de l'Illinois, a parlé sur les Conseils locaux.

Mme Hélène Campbell, Mlles Hélène F. Goesman et Rachael Foster Avery ont également traité divers sujets.

DERNIERE HEURE.

En Turquie.

L'évacuation des Eglises par les Arméniens.

Un navire de guerre russe à Trébizonde.

Presse Associée.

Constantinople, 11 octobre, par voie de Sofia.—Sous bonne autorité, il est maintenant établi que le total des Arméniens tués, blessés ou disparus jusqu'aujourd'hui, comme résultat des émeutes récentes, est de plus de sept cents.

Les dragomans des diverses ambassades, accompagnés des *cavasses*, après avoir reçu des instructions des représentants des puissances pour aider les autorités turques à obtenir des arméniens l'évacuation des églises dans lesquelles ils s'étaient réfugiés après les émeutes,

Ils se sont rendus d'abord à l'église arménienne de Constantinople. L'évêque et les Dragomans ont exhorté les Arméniens à regagner leurs demeures, leur affirmant qu'ils n'avaient rien à craindre des Turcs, et que le gouvernement avait donné aux représentants des Puissances les assurances les plus positives que leur vie et leurs propriétés seraient protégés.

Après de longs pourparlers, les réfugiés ont déclaré qu'ils ne quitteraient les églises qu'aux conditions suivantes: l'amnistie pour les délits politiques; la permission de garder leurs armes; l'inspection des prisons par les représentants des Puissances, et l'élargissement des prisonniers innocents.

Les dragomans ont refusé de prendre en considération ces propositions.

Mais pendant ces conférences, les femmes et les enfants étaient sortis de l'église, et quand ils se sont aperçus que les hommes ne les avaient pas suivis, ils sont revenus, pleurant et criant qu'ils seraient tués s'ils réintégraient seuls leurs domiciles, et déclarant qu'ils préféraient mourir dans l'église.

Par suite de l'obstination des Arméniens, les dragomans ont tenu l'après-midi une conférence, avec le patriarche arménien après laquelle, et grâce à son influence, l'évacuation de la Cathédrale Kumkapou a commencé. Des prêtres ont inscrit les noms des réfugiés à leur sortie de l'église sur une liste spéciale, pendant que les *cavasses* les fouillaient. Les armes trouvées ont été déposées chez le Patriarche.

Les autres églises ont ensuite été évacuées, la police n'ayant pas à intervenir.

Il a été subséquemment annoncé que 1,200 personnes s'étaient réfugiées dans l'église arménienne de Constantinople, et cinq cents dans la cathédrale Kumkapou.

Des avis reçus de Trébizonde aujourd'hui annoncent que les Musulmans ont attaqué le quartier des chrétiens et tué beaucoup d'Arméniens. Beaucoup se sont réfugiés en dehors de la ville. Le gouvernement russe a décidé d'envoyer un navire de guerre à Trébizonde.

Une Lettre à Léon XIII.

Presse Associée.

Londres, 11 octobre—Le docteur James Parker a écrit à Léon XIII une lettre en réponse à la lettre pastorale prônant la réunion de la Chrétienté, dans laquelle il dit:

Si c'était une question personnelle, je pourrais difficilement m'oublier au point de chercher à m'approcher d'une personne si auguste et si vénérable.

Mais comme vous faites appel à toutes les sectices dans la question des âmes devant Dieu, je prends la liberté d'affirmer l'autorité suprême du Sauveur, et de refuser la communion avec tout homme ou toute Eglise qui voudrait, officiellement ou par proscription, se placer entre moi et mon Sauveur.

Les Troubles de Séoul.

Presse Associée.

Yokohama, 11 octobre—Le comte Kousmura, directeur du Bureau politique, a envoyé de Séoul, capitale de la Corée, un rapport sur les troubles récents.

On suppose maintenant que la reine de Corée a été assassinée par les membres du parti opposé aux réformes qui, conduits par leur chef Tai-Ron-Kin, père du roi, ont forcé l'entrée du palais. C'est à la suite de cet incident que les troupes japonaises ont pris possession de l'édifice et ont établi une garde pour maintenir l'ordre.

Marchés Divers.

Paris, 11 octobre, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 100 francs 62 1|2 centimes à compte.

Londres, 11 octobre.—Consolidés au comptant 107 7|16, à terme 107 1|2.

Liverpool, 11 octobre—Coton spot—Bonne demande et les prix calmes.

Ventes 12,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation, y compris 11,100 américains.

Futures—fermes à l'ouverture et stables à la clôture.

Livraison en octobre 4 48|64, octobre et novembre 4 47|64, novembre et décembre 4 47|64, décembre et janvier 4 48|64, janvier et février 4 50|64, février et mars 4 51|64, mars et avril 4 52|64, avril et mai 4 53|64, mai et juin 4 55|64, juin et juillet 4 56|64.

Tenders 400 balles nouveaux registres.

THEATRES.

Grand Opera House—Encore deux représentations et Le "Lost Paradise" disparaîtra de l'affiche, comme M. Morris, de la scène du Grand Opera House; mais ce dernier, si habile qu'il soit sera remplacé par un talent d'une grande valeur, par M. James, le meilleur tragédien qu'il y ait, en ce moment, sur la scène américaine. M. James jouera, la semaine prochaine, trois tragédies célèbres, "Virginius", "Othello" et "Hamlet". Ces trois incarnations de M. James lui ont valu une grande renommée; il suffit que ces trois pièces soient annoncées pour que la foule se porte au théâtre. Mais M. James ajoute à ces trois pièces, à ces trois chefs-d'œuvres, une quatrième pièce: "Marmion," qui a fait fureur dans toutes les grandes villes et qui obtiendra ici, à coup sûr, un succès pyramidal.

St-Charles.—Encore une représentation et la pièce en vogue de cette semaine, "The White Slave," disparaîtra de l'affiche. Nous engageons vivement les retardataires à aller assister à cette dernière représentation. Le drame est si bien joué et si conforme au goût du public de la Nouvelle-Orléans! Aussi y aura-t-il foule, ce soir, au St-Charles.

Académie de Musique. — Si jamais acteurs seront regrettés ce seront, certes, ceux qui forment la troupe de minstrels de Field, une des meilleures de ce genre que l'on ait jamais vues à la Nouvelle-Orléans.

La foule fera à ces artistes de brillants adieux, ce soir.

Les derniers jours de Pompeïi. — Les représentations du chef-d'œuvre pyrotechnique de Pain ont décidément un succès fou. C'est un admirable spectacle, en effet, et l'on ne le reverra certainement pas de longtemps à la Nouvelle-Orléans. Il a lieu dans le parc de Southern Athletic Club, coin Canal et St-Patrick.

Prenez les Pilules d'Ayer pour la constipation, et toutes les fois qu'un purgatif est nécessaire. Sûr et efficace.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 11 OCTOBRE 1895.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship am S Oteri, Pizzati, Celba

Steamship norv Bredford, Eskelsud, Boeie del Toro

ARRIVES.

BATEAUX A VAPEUR.

Stella Wilds, Voorhies, MacManor.

Arrivages de produits.

McMANOR—par steamer Stella Wilds—120 barils sucre 154 barils mélasse 1380 sacs riz brut

Reçu par les chemins de fer:

N. O FORT JACKSON & GRAND ISLE—Fret assorti.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR. Fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY—4162 balles coton

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—2724 balles coton

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR—4247 balles coton

N ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—1368 balles coton

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—249 balles coton

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux a vapeur

SAMEDI, 12 OCTOBRE 1895.

Rivière Rouge—HALLETTE, à 5 P M

Ouachita River—CITY OF CAMDEN, à 5 P M

Grand Lake—T. P. LEATHERS, à 5 P M

Atchafalaya et Vermillion—ALVIN, à 5 P M

LIVRES OFFERTS.

3 Martyr de l'amour
4 La roche qui pleure
5 Le remords d'un faussaire
6 Rêves dorés
7 Drame de l'hôtel Wermoroff
8 Les fiançailles de Lolette
9 Le sacrifice d'un fils
10 Le coureur de dot
12 Roman d'une jeune fille pauvre
13 Le roman d'un crime
14 Trahison vaincue par l'amour
15 La vengeance du fiancé
17 Les deux Jeannes
18 Misérable faussaire
19 Le Martyr d'une mère
20 La charmeuse

COUPON DE PRIME.

Aux lecteurs de l'Abeille.

Détachez ce coupon et remettez-le avec 10cts pour chaque volume désiré en 25cts pour 3 volumes au choix, au bureau de notre journal, et vous recevrez les numéros demandés franco par la poste dans les huit jours qui suivront votre envoi. Ecrivez votre nom et adresse très lisiblement, et désignez les ouvrages désirés par numéro seulement.

NOM.....

ADRESSE.....

OUVRAGES DESIRES Nos.....

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 12 Octobre 1895.—Indications pour la Louisiane—Temps: beau, vents du nord.

Température du 11 octobre 1895. Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	70	19
Midi	76	22
3 P. M.	74	21
6 P. M.	70	19

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Edward May à Mlle L. E. A. Castellanos; Théophile Bordeaux à Mlle Hélène Bourgeois; Henry C. Forbes à Mlle Ernestine A. Rettmeyer; David Bertel à Mlle W. Fisher; Albert C. Clerc à Mlle Louise Jaubert.

NAISSANCES—Mme John E. Mander, une fille; Abram Gerber, une fille; Albert Cousin, une fille; Jacob Husey, une fille; Léopold Levigne, une fille; S. D. Cefalu, une fille; Jas. A. Goudet, une fille; Peter Kinsella, une fille; Joseph Gloriano, une fille; Wm H. Austin, un garçon; Bernard Mouriet, un garçon; Jacob Young, un garçon; Jas. D. McGee, un garçon.

DÉCÈS.—James A. Donun, 1 mois, 2634 avenue Tulane; August D. Schulte, 22 ans, 1605 Remparts; Veuve Catherine O'Brien, 48 ans; George Dunson, 43 ans, coin Villeré et Port; A. M. Roach, 10 ans, 1218 Louisa; Mme M. Hincker, 27 ans, 3009 Thémistocles; Louis Ray, 24 ans, 1540 Perdido.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

Frank G. Marrero à E. E. Moise, deux terrains bornés par les rues Canal, Broad, Gasquet et White, $4,750.

Héritiers d'A. Rocheron à Otto Hellman, dix lots de terre bornés par les rues St-Pierre, Dorgenois, Toulouse et Broad $500.

L. J. Beaudoz à la American Homestead Company une portion de terre bornée par les rues Dumaine, Dupré, St-Anne et White, $850.

Même acquéreur au même vendeur, même propriété, $1,000.

Mme Anna Stockton à Auguste Leafe, une portion de terre bornée par les rues Robert, Camp, Upperline et Chestnut, $2,000.

Vve Peter Kiesgen à Vve Francis Duffy, une portion de terre bornée par les rues Camp, Sixième, Septième et Magazine, $2,900.

John Crowley à Francis Carroll, deux terrains bornés par les rues Locust, Magazine, Julia et Cypress $2,000.

Jefferson Hall Association à F. W. Kimberger, deux terrains bornés par les rues Magazine, Philip, Constance et Jackson, $8,925.

Mlle Mary L. McRaery à Arthur Neita, une portion de terre bornée par les rues State, Hurst, Eleanore et Benjamin, $3,500.

James McConnell, Jr., à L. E. Cruzel, une portion de terre rue Hinds, entre l'Avenue St-Charles et les Marais, $900.

Le même à H. L. Dufour, une portion de terre dans la même location, $512.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—Aline Eckert vs son mari—demande de séparation.

H. Tetreau et Cie vs E. A. O'Sullivan—réclamation de $239 75 sur des billets.

On demande l'émancipation de George Thomas Howat.

Les successions de Margaretta Duenberger, James Cain, Achille Courcelle, Mme Mary Delhonde, Edw. McGlynn et Aug. Daniel Schull ont été ouvertes.

Edw. Sarpy et autres vs Yazoo et Mississippi Valley RR. Co.—action en dommages de $2,600.

Pierre Berot vs Octave Piron—réclamation de $550 sur des billets.

Alphonse Beney vs Orleans R. R. Co.—action en dommages de $499.

Cour Criminelle de District.—Section A—Juge J. H. Ferguson.—Sarah Washington et Alfred Schiller, larcin, ont été acquittés.

Affaires nouvelles:

C. F. Hughes, alias Buddie Hughes, larcin; Jimmie Jones, attaque à main armée.

Michel Darinu, attaque; $15 d'amande ou 30 jours de prison.

Première Cour de Police Correctionnelle.—Chas. Nagle, J. F. Spearing, Jennie Pettaway, Henry Kerns et Annie Oliver—ivresse et bris de paix; $5 d'amende ou 10 jours de prison.

Emma Singleton, Jennie Black, Mary Harris et Frances Collins—bataille et bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Jas Richardson et Wm Seeber—vagabondage; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Thos. Gilloihy—violation de l'ordonnance 92; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Clarence Cooney—violation de l'ordonnance 4782; $20 d'amende ou 60 jours d'incarcération.

Les personnes suivantes ont été mises sous caution:

Andrew Robinson, détournement; Thos. Washington et Aleck Johnson, larcin.

Geo. Reed et Jno. Tierney—actes de violence; renvoyés devant la cour criminelle sous $25 de caution.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle—Maggie O'Neill—ivresse et vagabondage; $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Lottie Bardelle—bris de paix; $5 d'amende ou 30 jours de prison.

Allie Nicholas—bris de paix et allures suspectes; $20 d'amende ou 60 jours d'incarcération.

S. J. West—en démence; renvoyé pour être examiné.

Grand Jury.

C'était hier le jour de la séance régulière du grand juri. Il n'est réuni, en effet, dès le matin; mais aucun témoin n'avait été assigné à comparaître. Il n'en a été, en effet, entendu aucun. Tout s'est passé dans le plus grand secret. De grandes précautions avaient été prises pour que rien de ce qui se passait au dedans ne pût transpirer au dehors. On en conclurait naturellement que le juri débattait quelque grave question. Il s'agissait, si nous en croyons la rumeur publique, des affaires de la Banque Coopérative qui a suspendu, tout récemment. Mais ce ne sont là que des conjectures un peu hasardées.

En ce qui concerne l'affaire Gourdain qui préoccupe sérieusement l'opinion, elle serait, dit-on, ajournée à la semaine prochaine. L'enquête sur ce sujet devrait être achevée déjà; mais le juri a sur les bras d'autres affaires plus importantes qui réclament son attention immédiate.

Le grand juri n'est resté qu'une heure en séance; il s'est ajourné à 7 heures du soir pour entendre quelques témoins qu'il avait fait assigner.

A l'audience du soir un grand nombre de témoins ont été appelés.

Les membres du Grand Jury se sont occupés des affaires financières du "Sixth District Excavating Co." MM. W. A. Deniger, le président; S. D. Peters, vice-président; Octave Légier, secrétaire, et Louis Michel, un employé de la compagnie, ont été appelés.

MM. H. S. Bell, trésorier du Life and Accident Ins. Co., et F. C. Post, gérant du Mutual Life Ins. Co., ont également comparu, mais il est impossible de connaître la nature de leurs dispositions.

Quinze à vingt autres personnes ont été appelées, à propos d'une enquête sur la conduite de l'officier Moore, qui a comparu dernièrement devant le Bureau des Commissaires de police, sous l'accusation de mauvais traitements envers un prisonnier.

Ces personnes disent que si tous les témoins de cette affaire avaient été entendus par les commissaires, le policeman n'aurait certainement pas été acquitté.

Le Grand Jury doit prochainement s'occuper de l'administration municipale.

Plusieurs conseillers, dont les noms n'ont jamais paru devant le public, sont, paraît-il, impliqués dans certaines affaires, et leurs actes seront l'objet de l'enquête qui va s'ouvrir.

A Port Eads.

Port Eads, 11 octobre, 6 heures du soir—Vent de nord-est; temps couvert.

Arrivés:

A sept heures du matin, steamship espagnol Palentino, de Liverpool par voie de Corunna; à Elder, Dempster et Cie.

A midi, steamship Jos. Oteri Jr, de la Celba, à J. B. Camors et Cie.

A trois heures 15 de l'après-midi, steamship Ulstein, de Bluefields; à S. Oteri.

Descente de police dans un bureau de loterie.

Il y a, paraît-il, une loterie côte du Kentucky, qui est assez activement exploitée à la Nouvelle-Orléans, depuis le mois d'octobre, et y tient une trentaine de bureaux. C'est dans un de ces bureaux, tenu par un jeune homme du nom de Thos. Gilloly, que deux agents de la police de sûreté, Rainey et Dale, ont fait une irruption inattendue, hier matin. Thos. Gilloly avait ouvert son bureau, jeudi dernier. On a saisi chez lui tout le matériel dont on se sert dans un bureau de loterie.

Les détectives se sont servis d'un nègre pour pouvoir faire son arrestation. Ce dernier avait été prendre trois numéros pour 15 cents. Si ces trois numéros sortaient, il gagnait $30. Pris sur le fait, Th. Gilloly a avoué qu'il tenait un bureau de loterie. Conduit devant le juge Whitaker, il a été condamné à $25 d'amende ou à 30 jours de prison pour violation de la loi qui prohibe les loteries.

Mais il n'est réellement qu'un agent d'un des deux frères Gaston et Arthur Bonafon qui font ce métier clandestin depuis l'abolition de la loterie de la Louisiane.

Sport nouveau.

Une correspondance, adressée de Copenhague à un journal allemand, raconte que la princesse Marie d'Orléans, femme du prince Waldemar, vient d'inventer un nouveau sport qui ne manque pas d'originalité. Elle s'est prise d'un bel enthousiasme pour le métier de pompier. Dès que le feu éclate sur un point quelconque de la ville, elle y court, se fait minutieusement renseigner sur l'origine et la marche du fléau, puis ordonne des distributions de rafraîchissements et d'argent. Elle s'est fait photographier en uniforme, coiffée du casque et armée de la hache, et a dédié cette image à ses "collègues" du corps des pompiers de Copenhague.

Verrons-nous ce singulier sport devenir une mode dans les familles à la Nouvelle-Orléans?

Tentative de Suicide.

A cinq heures hier matin un étranger du nom de S. J. West, âgé de 36 ans, a attenté à ses jours dans le café "Referee," rue Royale, 120, en se frappant à la poitrine d'un couteau de poche.

L'ambulance a été appelée en toute hâte, et les étudiants, après avoir examiné sa blessure, l'ont déclarée légère. West, conduit au poste du troisième précinct, comparaissait plus tard devant le recorder Lacoin qui, le croyant atteint d'aliénation mentale, l'a envoyé au coroner qui lui fera subir l'examen voulu pour savoir si oui ou non West est dément.

Une scène étrange.

Hier, dans la matinée, un enfant de 12 ou 13 ans, traversait la rue Canal, devant la Douane, évidemment dans l'intention d'entrer dans l'édifice, quand tout à coup, une explosion, venue on ne sait d'où, se fit entendre et l'enfant tomba soudainement comme foudroyé et resta longtemps inanimé. Il n'avait pourtant reçu aucune blessure.

Les curieux ne manquaient pas autour de lui, mais personne ne venait à son secours. Ce fut une brave vieille dame qui, touchée de son état, en prit soin et le fit transporter dans la maison du Dr Scott, chirurgien de la marine, attaché à la Douane. L'ambulance, appelée, ne voulut pas se charger de l'enfant. Il fallut faire venir le wagon municipal pour emporter le petit être.

La bonne vieille dame monta elle-même dans le wagon et prit l'enfant sur ses genoux.

Personne ne put dire qui il était. On trouva cependant sur lui un billet de $50 payable à la Banque de Commerce au nom Ben Costard. Le billet portait la signature suivante: Diamond Mill & Co. L'enfant portait aussi quelque petite monnaie et une montre.

Tous ceux qui avaient assisté à cette scène faisaient le plus grand éloge de l'excellente femme qui avait soigné cet enfant, inconnu, comme s'il était son propre enfant.

Pour le Pénitencier.

Le shérif criminel, M. Remy Klock, annonce que les prisonniers suivants partiront ce matin pour le pénitencier:

Hannah Bailey, blessure, 3 mois; Sam'l Clark, vol avec effraction, 18 mois; J. B. Dolan, détournement, 30 jours; Lavania Hall, vol, 6 mois; Willie Harris, alias Sheeney, larcin, 3 mois; John Johnson, larcin, 6 mois; Edw Lane, blessure, 1 an; Louis Rochester, blessure, 1 an; Lee Thomas, vol avec effraction, 18 mois; Cornelius Williams, alias Baptiste, attaque avec intention de tuer, 10 ans.

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouv. des E. U.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

ECOLES PUBLIQUES.

Meeting mensuel.

Rapport du Président Kruttschnitt.

Le Bureau des Directeurs des Ecoles Publiques a tenu hier son meeting mensuel régulier.

Assistaient à la séance: MM. E. B. Kruttschnitt, président; Blair Jamison, secrétaire; le surintendant Warren Easton, ainsi que les directeurs Behrman, de Fuentes, McCann, Chrétien, Florence, Moss, Kohnke, Morris, Jerry, Curtis, Day, Rogers, Wilson, Bienvenu et Flynn.

Le Président Kruttschnitt a lu un long rapport adressé par lui au Bureau des Directeurs.

Il a 1. donné communication de plusieurs lettres: une de M. J. A. Chalaron, adjudant et chef de l'état-major de la Division Louisianaise de l'Association des Vétérans Confédérés. Cette lettre demande que l'on corrige les fautes dont fourmillent l'histoire de la Louisiane.

2. Une lettre de Mme E. A. Lott sollicitant une place de professeur de Français dans les écoles publiques.

3. La proposition de fournir aux écoles des appareils pour éteindre les incendies.

4. Une lettre demandant pour les enfants de Mme Veuve S. Marrero, d'Amesville, paroisse Jefferson, la permission de continuer à suivre les cours de l'école Mc-Donogh, No 8, à titre gratuit. Cette demande est appuyée chaleureusement par le rapporteur.

Celui-ci ajoute que le nombre des enfants des écoles publiques augmente considérablement chaque année et qu'il est nécessaire d'augmenter le nombre des établissements qui sont, en ce moment, tout à fait insuffisants. Il en est ainsi pour l'Ecole Beauregard, rue Canal; pour l'Ecole McDonogh Memorial, pour l'Ecole McDonogh No 30. Il conseille, en conséquence, de faire un appel au Conseil de Ville et à la Législature pour que l'on vote des fonds en vue de bâtir de nouvelles écoles, et d'agrandir, de fournir du matériel nécessaire celles qui en manquent ou ne sont pas assez vastes. Il cite, entr'autres, l'école McDonogh No 30 dans laquelle on a été obligé de refuser 75 élèves.

M. Kruttschnitt qui a inspecté avec un soin scrupuleux toutes les écoles dites de grammaire et primaires des considérations très intéressantes sur l'état des bâtisses.

L'école McDonogh No 23 était en réparation, on n'a pu l'ouvrir qu'après les autres.

L'école supérieure (High School) est en réparation; elle ne peut ouvrir avant les fêtes de Noël; il a fallu louer une bâtisse appartenant à l'Université Tulane, coin Baronne et Commune. Le prix de la location est de $50 par mois. La High School y est admirablement installée.

On a trouvé ainsi que l'école normale, rue Clio, était insuffisante; on l'a transportée au même endroit que l'école supérieure. On a réussi également à réunir dans un même endroit les bureaux de la direction.

Dans le 4ème district, l'école McDonogh No 8 et celle No 1 ne pouvaient contenir les élèves qui s'y présentaient. Dans le No 8 on a même été obligé de refuser 97 enfants. Le président demande qu'on loue l'Ecole des Missions, au coin des rues Pleasant et Laurel.

Une école y sera confortablement installée; mais cette location ne peut se faire qu'à la condition que l'école du dimanche y sera maintenue.

Jusqu'ici, le rapport annuel au Conseil de ville, sur la condition des Ecoles, était fait par le secrétaire et le président, contrairement à la loi, qui veut qu'il soit fait par le comité des finances. M. Kruttschnitt demande que l'on se conforme au règlement. Le rapport aura ainsi plus d'autorité.

Les revenus du Bureau pour l'année 1895 sont estimés à $378,474.25, contrairement à 1882 où ils étaient de $240,000. Les revenus ayant beaucoup augmenté, les améliorations doivent aussi être plus grandes. La population a le droit d'y compter.

En 1882, on comptait, dans la Paroisse 15,224 élèves, et les dépenses étaient de $279,316 15; soit $18 34 par tête. En 1895, les revenus sont de $378,500 et les chiffres des élèves de 22,533; sur $16 80 par enfant. En d'autres termes, les revenus se sont, depuis 1882, accrus de 35 à 36 pour cent, tandis que le chiffre des enfants s'est accru de 48 pour cent.

De 402, le nombre des professeurs s'est élevé à 560. Il est évident que le chiffre des professeurs n'est pas assez élevé, attendu que chacun d'eux a, en moyenne, à diriger de 65 à 70 enfants.

Il faudrait, comme le dit fort bien le rapporteur, que la ville pût offrir l'éducation non pas à 22,500 enfants, comme aujourd'hui, mais au double, pour le moins, la population générale des enfants en âge d'aller à l'école, étant de 65,000 à 70,000.

Le rapport de M. Kruttschnitt a été adopté à l'unanimité.

Voici la liste des membres des comités qui ont été choisis par le président.

Comité de professeurs:

MM. Rogers, président; Kohnke, De Fuentes, Bienvenu, Turnbull, Wilson, Jerry.

Comité de l'école supérieure et normale:

MM. Chrétien, président; Florence, Day, Williams, McCann.

Comité des bâtisses d'écoles: MM. Curtis, Pres.; Moss, Williams, Florence, Behrman, Deible, McCann.

Comité des fournitures et matériel: MM. Flynn, Pres.; Williams, Moss, De Fuentes, Deible, Turnbull.

Comité des réglements:

MM. Kohnke, Chrétien, Bienvenu, Rogers, Jerry, Behrman.

Comité du rapport sur les professeurs:

Plusieurs requêtes ont été adressées au Bureau par des Dames qui ont été forcées de s'absenter pour cause de maladie. Elles demandaient qu'on leur conservât leur salaire pendant leur maladie—accordé à Mme A. Meeken, Mlles J. Kelly, Solakweski, C. C. Théard, Maggie Shaw, W. A. Stuart, A. McCood.

Transfer des professeurs—Mlle B. Henning a été assignée à l'école Rutlege; Mlle Daisy à l'école McDonogh No 16; Mlle M. H. Fettis, à l'école McDonogh No 5; Mlle V. Dumas, à l'école du Bayou Road; Mme C. Maberret, à l'école St-André; Mlle Ida Foucher à l'école Lawton.

M. Bienvenu a demandé que l'école du troisième district, à l'encoignure Claiborne et Musique, porte le nom de Ch. Gaillaré—accordé.

Les salaires de Mlle Thompson, Bachemin et Pattinet ont été élevés à $65.

Le Juge J. N. Ferguson refuse à L. O. Desforges la permission de quitter la Prison.

Le bruit courait hier, à la Cour Criminelle, que le Juge Ferguson avait accordé à L. O. Desforges la permission de quitter la prison, pendant quelques temps.

Le juge Ferguson, interrogé à ce sujet par un représentant de l'ABEILLE, a dit que, mercredi dernier, M. Castellanos, avocat de M. Desforges, lui a présenté une requête dans le but d'obtenir pour son client la permission de quitter la prison pour se faire soigner à son domicile. M. Desforges aurait, paraît-il, contracté des rhumatismes, depuis son internement.

Le juge a accordé la permission, mais M. Castellanos ne s'étant pas fait donner l'ordre par écrit, il n'a pu obtenir du shérif Remy Klock la liberté du prisonnier.

Hier, M. Castellanos s'est de nouveau présenté au juge, mais, cette fois, la permission ne lui a pas été accordée.

Le juge Ferguson dit que, depuis mercredi il a appris certaines choses qui l'ont éclairé sur les desseins de Desforges, et il n'a pas jugé prudent de donner l'ordre.

Le juge a, de plus, donné au Shérif Klock l'instruction de ne permettre à qui que ce soit de sortir de la prison, sans un permis écrit de lui.

Le juge Ferguson déclare avoir également reçu une communication de Haley, qui demandait la même permission. Mais comme le cas de ce dernier n'a pas été jugé devant sa cour, il l'a référé au juge Molloy.

Questionné au sujet du pardon de Dudonnet, le juge Ferguson a répondu qu'il ne sait pas quand le Bureau des Pardons se réunira, mais que, dès qu'il sera prévenu, il enverra son opinion par écrit.

Desforges, a ajouté le juge, serait déjà au pénitencier, si le Grand Jury n'avait pas besoin de lui pour répondre à certaines questions concernant l'affaire Gourdain.

NOUVELLES A LA MAIN.

Vol.—Un voleur s'est introduit, l'avant dernière nuit, dans la résidence d'Elizabeth Walker, couleur, à l'angle des rues Dublin et Elm, à Carrollton, et a fait main basse dans une armoire sur une somme de 75 dollars.

FEUILLETON.

No 142 Commencé le 30 avril 1895.

MIRACLE D'AMOUR.

GRAND ROMAN

PAR PIERRE SALES.

QUATRIÈME PARTIE.

XIV

QUI SE RESSEMBLE S'ASSEMBLE.

(Suite.)

—Oh! je vous en prie, fit Sosthène agacé, ne mentons pas! Cela cause tant de pertes de temps!... Vous le connaissez bien certainement.

—C'est possible; mais ai-je donc besoin de tout vous dire?.... Et en quoi, d'ailleurs, cela peut-il vous intéresser que je connaisse cet homme ou non?

—C'est prononça Sosthène d'une voix toute basse, où passaient des sifflements, c'est que cet homme est un ami très dévoué de M. Jean Raucourt; c'est que les enfants qui étaient dans cette voiture sont évidemment les enfants de M. Jean Raucourt, qu'il n'a pas emmenés à Monzain parce qu'il redoutait pour eux la fatigue du voyage, par ces chaleurs tropicales, et qu'il a confiés à cet homme....

—Les enfants de M. Jean Raucourt?.... C'est donc contre eux, monsieur?.... Dans quoi voulez-donc m'entraîner?.....

Sosthène reprit son allure froide, dégagée. Et il répondit:

—Dans rien peut-être, madame, cela dépendra des événements; ou dans une jolie intrigue....

—Dangereuse, je vois?

—Mon Dieu, madame, il n'y a que les affaires un peu risquées qui rapportent.

—Et.... que me rapportera celle-ci?

—Mon cousin, madame; et, si la proie ne vous paraît pas suffisante, mon amitié, sincère, qui vaut quelque prix, je crois. Connaissez-vous suffisamment cet homme, soit pour vous introduire chez lui, soit pour l'attirer hors de chez lui?

Elle hésita bien un peu, mais répondit:

—Peut-être.

—Alors, je puis compter sur vous?

Elle sourit finement.

—Cela dépendra des événements, monsieur.

Sosthène lui baisa de nouveau très galamment, très longuement la main.

—Allons, fit-il, je vois que nous ne sommes pas loin de nous entendre. A bientôt, madame!

Et il se retira enchanté, songeant:

Le diable s'en mêle!

Et le diable s'en mêlant, la victoire ne pouvait être qu'à eux.

Il rentra immédiatement chez lui et y trouva l'agent Pronys, immobile dans le coin sombre de l'antichambre qu'il avait adopté.

—C'est déjà fait?

—Oui, monsieur Letourneux.

Il le fit passer dans son cabinet; mais, apercevant sur son bureau une lettre de l'écriture de sa tante, il dit:

—Une minute, s'il vous plaît.

Et, fébrilement, il brisa le cachet de l'enveloppe et lut:

"Onze heures.

"Cher enfant,

"Je ne sais si c'est votre départ qui l'a calmé ou simplement si la période d'excitation était au bout; mais, dès ce soir, il m'a laissé reprendre ma place dans sa chambre. Il me semble que nous ne verrons plus de violences; il se contente d'être méchant, hargneux. Il n'a cessé de me dire des choses désagréables.

"Heureus